

Léopold Senghor inspire les jeunes

Le 21^e concours de poésie du Kiwanis Namur Comté a vu la participation de 160 étudiants. Le premier prix est allé à Martine Quintens.

• Jean-françois LAHAUT

C'est en 1989 que le Kiwanis Namur Comté a lancé l'idée, avec le soutien de Robert Delieu, alors directeur de la Maison de la poésie, d'un concours de poésie à destination des élèves des deux classes terminales des écoles de la province de Namur. Organisé à l'origine tous les deux ans, le concours est devenu annuel en 2004.

À chaque fois, un thème différent est proposé aux poètes en herbe et les dix meilleurs textes, sélectionnés par le jury, sont lus lors de la remise des prix, à la Maison de la poésie.

Pour cette 21^e édition du concours, qui avait pour thème « *L'Afrique et ses poètes* », 160 élèves en provenance de dix écoles se sont livrés au difficile exercice de l'écriture poétique.

Un exercice d'autant plus



ardu que l'esprit d'un éminent poète, Léopold Sédar Senghor, planait sur le concours.

Écrivain, homme politique et premier président de la république du Sénégal, Léopold Sédar Senghor fut également le premier Africain à siéger à l'Académie française. Fondateur du mouvement de la négritude, avec les poètes Aimé Césaire et Léon Gon-

tran-Damas, Senghor est sans nul doute à considérer comme un des chantres de la poésie africaine.

C'est à ce titre que le Kiwanis Namur Comté a souhaité lui rendre hommage en invitant les participants à s'inspirer d'une de ses citations : « *Je dis qu'il n'est pas de paix armée, de paix sous l'oppression. De fraternité sans égalité. J'ai voulu tous les hommes frères* ».

À 17 ans, n'est pas Rimbaud qui veut

Si les organisateurs du concours de poésie 2017 ont salué, d'une manière générale, la qualité des poèmes présentés, ils ont regretté toutefois le petit nombre d'écoles ayant répondu à leur invita-

tion. « *Nous contactons toutes les directions des écoles secondaires de la province de Namur, souligne André-Marie Douillet, membre du Kiwanis. Nous contactons aussi personnellement plusieurs dizaines de professeurs. Malgré cela, ce sont toujours les mêmes écoles qui participent et nous le regrettons. À l'heure où on communique par SMS, par Tweet, etc., il est plus que jamais utile de prendre le temps de développer une idée par écrit. C'est un exercice difficile, mais je pense qu'il ne faut pas que les profs abandonnent. Chapeau à ceux qui croient encore dans l'écriture.* »

Un avis pleinement partagé par Christian Romedenne, secrétaire du Kiwanis Namur Comté, qui regrette

Les dix lauréats

1^{er} prix : Martine Quintens : institut de la Providence Champion

2^e prix : Simon Halleux : IATA Namur

3^e prix : Lise Duval : communauté scolaire Sainte-Marie Namur

4^e prix : Mariala Gardedieu : communauté scolaire Sainte-Marie Namur

5^e prix : Baptiste Tourneur : communauté scolaire Sainte-Marie Namur

6^e prix : Béatrice M'Bilo : la Vierge fidèle Bruxelles

7^e prix : Émilie Delespesse : communauté scolaire Sainte-Marie Namur

8^e prix : Joséphine de Meeûs : institut de la Providence Champion

9^e prix : Graziana Politi : communauté scolaire Sainte-Marie Namur

10^e prix : Louis Gravé : institut Saint-Joseph Ciney

pour sa part qu'il faille parfois tirer les jeunes pour les amener à la poésie. « *C'est important pour la défense de la langue française. Les jeunes de 16-17 ans ont parfois du mal à concevoir l'abstrait et restent souvent dans la théorie. Ils manquent un peu de surréalisme dans leur approche poétique. Or, la poésie, c'est passer du réel au rêve. Mais je pense que c'est propre à cette tranche d'âge. Et puis, à 17 ans, n'est pas Rimbaud qui veut !* » ■

INTERVIEW

• Martine QUINTENS



Avec « *Berceau de la guerre* », Martine Quintens (de l'institut de la Providence à Champion) a décroché le 1^{er} prix du 21^e concours de poésie

Lauréate du 21^e concours de poésie

la classe une poésie sur le thème donné et puis dix élèves ont été choisis pour le concours.

Vous vous attendiez à décrocher le premier prix ?

Non pas du tout. C'est la première fois que je participe à un concours. J'étais déjà très contente d'être dans les dix lauréats, d'autant plus que je me suis un peu éloignée du thème donné avec mon poème.

Que représente l'écriture pour vous ?

J'adore tout ce qui touche à l'écriture. Je dirais que l'écriture est un hobby pour moi.

C'est quelque chose qui me passionne, que j'aime. Si je devais définir l'écriture, je dirais que c'est peindre et dépeindre la réalité avec des mots, s'amuser avec les mots pour décrire une ambiance, des mondes, etc.

Quels sont vos projets ?

J'ai décroché une bourse pour partir en Chine après ma rhéto. J'y resterai de septembre à juin. Je vais suivre un programme spécial pour apprendre le chinois. Ce sera une année de transition pour me recentrer sur moi-même. Je ne sais pas encore dire vers quoi je me dirigerai quand je rentrerai. ■ J.-F. Lt.

Pourquoi avez-vous participé à ce concours ?

C'est notre professeur de français, Dominique Rappe, qui nous a proposé d'y participer. Il a fait écrire à toute

Vers l'Avenir, 22 mars 2017